

Vitrail en Argonne



EGLISE SAINT MARCEL CONDÉ-LES-AUTRY

L'église St Marcel de Condé-lès-Autry date du 16^{ème} siècle mais elle a été ensuite très souvent remaniée. Lors de la Guerre de 14-18, le village, proche de la ligne de front, a été rasé par les bombardements, et l'église fortement endommagée. Elle a été reconstituée en 1922-1923. Les vitraux ont été mis en place en 1923.

Les deux maîtres verriers Louis Barillet et Jacques Le Chevallier, de Paris, signent l'ensemble des verrières, à l'exception de la Nativité de la verrière centrale du chœur, datée de 1930, due à Roger Desjardins. C'est un maître-verrier majeur lui aussi, dont les ateliers sont à Angers avec des succursales à Paris, Reims et New York.

Le village a payé un lourd tribut à la guerre. Tous les habitants ont été évacués, certains sont décédés de faim comme en témoignent des listes encadrées dans les locaux de la Mairie. L'abbé Alexandre Bourguignon, curé de Condé-les-Autry, est décédé en mars 1918 à Milejgany (Pays Baltes), où il était interné depuis début janvier 1917.

L'oculus, au dessus du portail, montre une *Mater dolorosa* entourée par deux poilus en prière, « orants ».

Après la déposition de la Croix, Marie, la mère du Christ, tient en ses bras le corps inerte de son fils. Son visage est empreint d'une grande souffrance. Le long voile se confond presque avec l'ample tissu de la robe. Ce ne sont pas les couleurs traditionnelles (bleu et blanc ou bleu et rouge) mais un bleu horizon de même tonalité que celui de l'uniforme des deux poilus en arrière plan. Les deux soldats, encore casqués, sont agenouillés les mains jointes et prient avec ferveur. L'un est barbu, l'autre imberbe, ils pourraient représenter la jeunesse et l'âge adulte. Leur posture évoque celle des anges orants, fréquente dans l'iconographie religieuse.

Les teintes des fleurs stylisées, de couleur mauve et rouge, symbolisent le plus haut niveau de spiritualité : le deuil mais aussi le monde céleste. Au dernier plan, les croix d'un cimetière militaire se distinguent à peine. La scène est entourée d'une couronne d'épines rappelant la Passion, avec, tout en bas, un phylactère portant une inscription latine : « *HUMANI GENERIS REDEMPTIO* » («*Rédempteur du genre humain*»). Barillet et Le Chevallier établissent ainsi un parallèle entre la Passion du Christ et la passion du soldat, meurtri lui aussi dans sa chair, en proie à la souffrance. Dans les deux cas la Mère est dans l'affliction.

D'autres vitraux de ces deux artistes éclairent les fenêtres de l'édifice : motifs de croix de couleur sur fonds géométriques, avec, dans la partie inférieure, des losanges contenant les objets de la Passion et des symboles christiques. Quatre autres verrières des mêmes créateurs représentent un « *Ecce Homo* » («*Voici l'Homme*»), une *Résurrection* et deux personnages, une *Vierge à l'enfant* et un *St Marcel*. La *Nativité* de Desjardins date de 1930.



Très largement inspiré du recueil
« Images de verre, images de guerre »
Editions Archives départementales des Ardennes 2004
Et d'échanges sur « Pages 14-18 Forum »

